

FRANÇOIS DELORME
 JEAN-PIERRE THIVIERGE¹
 BERNARD TÉTREAU

*Institut de Psychologie,
 Université de Montréal.*

PERSONNALITE ET REUSSITE EN COUNSELING: UN CONDENSE DES PRINCIPALES RECHERCHES

RESUME: La revue de la littérature présentée ici s'inscrit dans l'optique d'une recherche empirique qui lui est consécutive et dans laquelle on a tenté de mettre en relief l'influence relative des traits de personnalité du conseiller sur son efficacité en counseling. Les résultats de cette étude apparaîtront vraisemblablement dans une publication subséquente.

Le but de cette revue des principales études de la relation entre la personnalité du conseiller et la réussite en counseling est avant tout de procurer un inventaire du développement historique de ces études. De plus, étant axée sur un seul des deux pôles de la relation conseiller-client, cette recension ne saurait constituer une analyse exhaustive des autres facteurs de la situation de counseling susceptibles d'en affecter l'évolution et le résultat. L'inventaire des recherches traitant de ces autres facteurs, particulièrement les caractéristiques des clients, a déjà d'ailleurs été partiellement effectué dans d'autres recensions (Shertzer & Stone, 1968, ch. 6).

DEVELOPPEMENT SEQUENTIEL

Un examen attentif des recherches américaines sur l'identification des caractéristiques personnelles des conseillers permet d'envisa-

¹Maintenant à l'emploi de la Fonction publique du Canada.

ger la question suivant quatre tendances distinctes qui sont apparues au cours des deux dernières décades. La présentation séquentielle de ces courants de pensée se veut moins une analyse critique de ces diverses approches qu'un instrument, utile au lecteur, de localisation de la recherche empirique le long d'un continuum.

La première approche se situe dans le prolongement de la méthodologie utilisée lors de l'élaboration de l'inventaire d'intérêts bien connu sous le nom de *Strong Vocational Interest Blank*. Il s'agit ici d'identifier les profils de traits, caractéristiques des conseillers, par la comparaison des réponses qu'ils fournissent à certains inventaires de personnalité avec les réponses données par d'autres groupes occupatationnels.

Cottle (1953) et Cottle et Lewis (1954) ont élaboré et expérimenté cette approche en utilisant comme inventaires de personnalité le *Minnesota Multiphasic Personality Inventory* et le *Guilford-Zimmerman Temperament Survey*. Cottle et Lewis (1954) obtinrent effectivement des profils caractéristiques des conseillers, mais la valeur de l'approche utilisée a été mise en cause par Polmantier (1966), dans un article qui fait le point de la recherche sur la question des traits personnels supposément désirables chez les conseillers. Ce premier courant de pensée montre peu de consistance d'une recherche à l'autre parce que les traits personnels identifiés ne sont pas placés en liaison avec un critère discriminatif de réussite en counseling. L'obtention de profils caractéristiques risque d'être vaine parce qu'il est difficile de savoir si ces profils distinguent réellement les conseillers efficaces des conseillers inefficaces.

La seconde approche qui émerge du recensement des recherches comble la principale lacune du courant précédent en liant des traits de personnalité, tels que mesurés par des inventaires conventionnels, à un critère explicite et opérationnel d'efficacité en counseling. Afin de faciliter la localisation des études qui se situent dans ce courant de pensée, il apparaît utile de préciser la nature des instruments de personnalité dont il est ici question, de même que le genre de critère d'efficacité utilisé. Les inventaires de personnalité désignent ici des tests visant à mesurer un certain nombre de dimensions ou de traits de personnalité, rassemblés parfois sous des catégories distinctes comme c'est le cas pour le *Edwards Personal Preference Schedule*. Ces inventaires de personnalité sont également qualifiés de conventionnels parce qu'ils trouvent leur appui théorique sur la méthodologie des traits psychologiques (Cronbach, 1960; Freeman, 1965) et qu'ils sont assez bien connus des personnes initiées au domaine psychométrique. Sous cette rubrique des inventaires de personnalité traditionnels, se trouvent principalement réunis le *Sixteen Personality Factor Questionnaire*, le *Minnesota Multiphasic Personality Inventory* et le *Edwards Personal Preference Schedule*. Quant au genre de critère d'efficacité du counseling adopté par ce courant de recherches et par les approches subséquentes, il est possible d'identifier quatre sortes d'évaluations utilisées en guise de critère: l'auto-évaluation des stagiaires, l'évaluation de la compétence par les pairs, celle obtenue par les superviseurs académiques et l'évaluation de la compétence fournie

par les clients eux-mêmes. Le tableau 1 permet de localiser les études de Arbuckle (1956), Brams (1961), Steffle, King et Leafgren (1962), Demos et Zuwaylif (1966) et de McClain (1968), comme rattachées à cette seconde approche.

Plusieurs auteurs (entre autres Brams, 1961; Doyle et Conklin, 1970; McNeilly, 1969; Walton et Sweeney, 1969) ont souligné les principales insuffisances de cette approche en critiquant le choix des instruments de personnalité utilisés. Après avoir noté le caractère parfois contradictoire des résultats obtenus dans plusieurs études, ces auteurs font porter leur argumentation sur deux idées principales: en premier lieu, les instruments utilisés sont déjà connus des conseillers ou des stagiaires de sorte qu'il est difficile de s'assurer de la spontanéité de leurs réponses et en second lieu, il est plausible de penser que la pratique du counseling puisse permettre l'actualisation de conseillers aux profils de personnalité très variables. Doyle et Conklin (1970) suggèrent plutôt de centrer les recherches ultérieures sur l'étude de caractéristiques personnelles jugées essentielles au fonctionnement adéquat en counseling, c'est-à-dire sur l'étude de caractéristiques comme l'ouverture psychologique et la flexibilité cognitive.

La troisième approche qui émerge de l'analyse des recherches prend la relève du second courant de pensée par l'élaboration d'instruments de mesure plus raffinés et plus adaptés aux objectifs généraux du counseling. Les auteurs qui se raccrochent à cette voie d'analyse font porter leurs études sur des caractéristiques plus pertinentes, comme la flexibilité cognitive et l'ouverture d'esprit, mais qui posent plus de difficultés en termes de définitions opérationnelles. Sprinthal, Whiteley et Mosher (1966) ont établi un rationnel théorique, d'orientation rogérienne, à l'étude de la flexibilité cognitive, entendue ici comme la capacité de répondre avec souplesse au contenu et aux sentiments exprimés par le client. En un second temps, Whiteley, Sprinthal, Mosher et Donaghy (1967) ont lié, dans une étude empirique, la flexibilité cognitive avec un critère explicite d'efficacité en counseling. Si l'étude confirme l'hypothèse de la contribution de la flexibilité cognitive au succès en counseling, elle appelle une remarque méthodologique importante. Pour mesurer la flexibilité cognitive, les auteurs ont utilisé, entre autres instruments, les tests projectifs du *Thematic Aperception Test* et du *Rorschach Inkblots* assortis de protocoles spéciaux. Il y a alors lieu de s'interroger sur le caractère reproductible d'une telle recherche. Allen (1967) montre également que les mesures utilisées de l'ouverture psychologique sont positivement liées à l'efficacité en counseling, telle qu'établie à partir des évaluations des superviseurs académiques. Passons et Olsen (1969) trouvent, pour leur part, que l'ouverture d'esprit n'est pas liée positivement au critère de la sensibilité empathique, à l'opposé de la caractéristique flexibilité cognitive. Le tableau 1 complète ce bref aperçu de ce courant de pensée et permet de situer les études de Combs et Soper (1963) et de Mezzano (1969). Cette troisième approche fait figure de novatrice dans sa façon d'envisager le problème des caractéristiques personnelles de nature à contribuer au succès en counseling. Mais les instruments utilisés varient d'une recherche à l'autre et les

TABLEAU 1

Personnalité et réussite en counseling: un condensé des principales recherches

Légende:

- 1 — Les chiffres romains indiquent la nature des échantillons utilisés et les résultats obtenus pour chacun de ces échantillons.
 2 — Les lettres minuscules indiquent la nature des instruments utilisés et les résultats à chacun de ces instruments.
 3 — Les chiffres arabes indiquent les sous-échelles, soit du critère, soit du test de personnalité.

* significatif au seuil de .05.

**significatif au seuil de .01.

Auteur(s)	Description de l'échantillon	N	Critère d'efficacité en counseling	Instruments	Méthode	Résultats
Arbuckle (1956)	Stagiaires en Or. Univ. de Boston	70	Jugements sociométriques des pairs	a) Minnesota Multiphasic Personality Inventory b) Heston Personality Inventory c) Kuder Preference Record	Choix préférentiel des 3 pairs les plus compétents et des 3 pairs les moins compétents. Test χ^2 .	a) Les Ss compétents ont des scores significatifs inférieures ($p < .01$) sur les échelles: Hs, D, Pa, Hy, Sc, Pt b) Les Ss compétents ont plus de confiance en soi ($p < .02$) et moins de "Home Satisfaction" ($p < .01$) c) Aucune différence significative
Brams (1961)	Etudiants gradués en Counseling Univ. du Missouri	27	Evaluations des superviseurs à l'aide du "Communication Rating Scale" (CRS)	a) MMPI. b) Manifest Anxiety Scale c) Index of Adjustment and Values d) Public Opinion Questionnaire (mesure d'intolérance à l'ambiguïté)	Corrélations entre la cote moyenne au CRS. et chaque variable de personnalité	a) Aucune corrélation signif. b) $r = -.03$ (non significatif) c) Aucune corrélation signif. d) $r = -.36$ significatif à .06 La compétence en counseling serait liée à la capacité de tolérer l'ambiguïté
Steffle, King et Leaigren (1962)	Praticiens inscrits en stage de perfectionnement	40	Jugements sociométriques des pairs	a) Miller Analogies Test b) Groupes occ. V et IX du Strong Vocational Interest Blank c) Rokeach Dogmatism Scale d) Edwards Personal Preference Schedule	A l'aide de tests "t", comparer les 9 sujets jugés les plus efficaces par leurs confrères aux 9 sujets jugés les moins efficaces	a) $t = 2.50^*$ b) Différences significatives ($p < .05$) aux échelles suivantes: YMCA., phy. dir., minister, school supt., pub. adm. c) $t = -2.08^*$ Les Ss efficaces sont moins dogmatiques d) Déférence: $t = 1.78^*$ Ordre : $t = 2.18^*$ Infériorité: $t = 2.43^*$ Agressivité: $t = 2.52^*$

Auteur(s)	Description de l'échantillon	N	Critère d'efficacité en counseling
Combs et Soper (1963)	Stagiaires en Counseling Univ. de Floride	29	Evaluations des superviseurs. Les sujets sont ordonnés du plus efficace au moins effi- cace
Demos et Zuwaylif (1966)	Praticiens inscrits en stage de perfectionnement Collège de San Fernando, Californie	26	Cotes globales d'efficacité fournies par les superviseurs
Wicas et Mahan (1966)	Praticiens inscrits en stage de perfectionnement Exp.: 3-10 ans	25	Evaluations des superviseurs, corroborées par les évalua- tions des pairs
McClain (1968)	I. 91 hommes II. 46 femmes Praticiens inscrits en stage de perfectionnement Univ. de Tennessee	137	Evaluations des superviseurs

Instruments	Méthode	Résultats
<p>Human Relations Incident. L'instrument mesure 4 dimensions perceptuelles:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) perceptions générales 2) perceptions d'autrui 3) perceptions de soi 4) perceptions des objectifs personnels. 	<p>Les Ss décrivent chacun 4 incidents qu'ils ont vécus au cours de relations interpersonnelles. Ces 4 descriptions sont évaluées selon 12 catégories perceptuelles. On établit des corrélations par rangs (ρ de Spearman) entre les jugements des superviseurs et chacune des 12 catégories perceptuelles</p>	<p>10 corrélations sur 12 sont significatives au niveau de .01, une au niveau de .02 et la dernière, au niveau de .05</p>
<ol style="list-style-type: none"> a) Allport-Vernon-Lindzey Study of Values b) Kuder Pref. Rec. c) EPPS 	<p>A l'aide de tests "t", comparer les 15 sujets jugés les plus efficaces aux 11 sujets jugés les moins efficaces</p>	<ol style="list-style-type: none"> a) Aucune différence significative b) Aucune différence significative x c) Individualisme: $t = -2.09^*$ Sociabilité: $t = 2.12^*$ Infériorité: $t = -2.03^*$ Bienveillance: $t = 2.12^*$ Agressivité: $t = -2.75^*$
<ol style="list-style-type: none"> a) The Ways of Life b) Self-Description c) The Structured Objective Rorschach Test (SORT) 	<p>A l'aide du Mann-Whitney U, comparer les 8 sujets jugés les plus efficaces aux 8 sujets les moins efficaces</p>	<ol style="list-style-type: none"> a) Corrélation par rangs de .38 Tendances exprimées: les plus efficaces sont davantage préoccupés d'améliorer la société et de maintenir des contrôles appropriés à l'égard d'eux-mêmes et d'autrui b) Les sujets efficaces sont moins <i>dominateurs</i> ($p < .03$) mais plus <i>soumis</i> ($p < .05$) et plus <i>déférents</i> ($p < .005$) que les sujets jugés inefficaces c) Les sujets efficaces sont plus <i>anxieux</i> ($p < .09$) et plus <i>conformistes</i> ($p < .04$) mais moins <i>persévérants</i> ($p < .04$) et moins <i>émotifs</i> ($p < .10$) que les sujets jugés inefficaces
16 PF	<p>Les sujets furent ordonnés selon 3 niveaux d'efficacité: Excellent — Moyen — Pauvre. Calcul des r_{-bis} sur chaque facteur. Mann-Whitney U entre chaque niveau d'efficacité</p>	<ol style="list-style-type: none"> I. $.15A + .15E + .25F + .25H + .35(11-I) + .25(11-N) + .20Q_1 + .20(11-Q_2)$ II. $.30(11-A) + .15(11-B) + .40(11-E) + .20(11-F) + .40(11-H) + .20(11-M) + .30(11-N) + .25(11-O_1) + .20(11-Q_3) + .20Q_4$

Auteur(s)	Description de l'échantillon	N	Critère d'efficacité en counseling
Donnan, Harlan et Thompson (1969)	Praticiens ayant au moins 1 an d'exp. en counseling Université d'Auburn	22	Evaluations des clients à l'aide du "Relationship Inventory," destiné à mesurer 4 variables: 1) Considération inconditionnelle d'autrui 2) Compréhension empathique 3) Congruence 4) Confiance
Passons et Olsen (1969)	Stagiaires en Counseling Université d'Etat de Washington	30	La sensibilité empathique (d'après le rationnel rogérien) telle que jugée par les superviseurs (ESP) et un groupe d'experts (ESF)
Mezzano (1969)	Etudiants gradués, inscrits à des stages de counseling Université d'Etat du Wisconsin	37	Evaluations des superviseurs à l'aide de 3 critères: 1) La compréhension empathique 2) La congruence 3) L'acceptation 4) Un score global

caractéristiques étudiées recouvrent parfois des contenus différents. La recherche ultérieure devra montrer plus de cohésion et de rigueur opérationnelle. Il convient toutefois de souligner le succès obtenu par le *Rokeach Dogmatism Scale* comme instrument prédicteur du succès en counseling. L'évidence montre en effet que les conseillers les moins dogmatiques obtiennent plus de succès en counseling (Kemp, 1962; Mezzano, 1969; Russo, Kelz et Hudson, 1964). Dans la même veine prometteuse, Truax et Carkhuff (1967) ont élaboré des échelles d'empathie, de congruence et de chaleur non possessive, fort importantes pour la prédiction du succès en counseling, entendu au sens phénoménologique.

Un quatrième courant de pensée se fait actuellement jour dans la détermination des caractéristiques personnelles susceptibles d'in-

Instruments	Méthode	Résultats
16 PF	Corréler chaque variable du Relationship Inv. et le score total à chaque facteur du 16 PF	<ol style="list-style-type: none"> 1) La considération inconditionnelle d'autrui est reliée de façon positive au facteur A ($r = .49^{**}$) 2) Aucun facteur n'est relié de façon significative à la compréhension empathique 3) La congruence est reliée de façon négative au Facteur C ($r = -.34^*$) et de façon positive au Facteur I ($r = .43^*$) 4) La confiance est reliée de façon positive au Facteur H ($r = .44^*$)
<ol style="list-style-type: none"> a) Rokeach Dogmatism Scale b) Color World Test (Mesure de flexibilité cognitive) c) ASF (mesure d'habileté à ressentir des sentiments) d) WCF. (mesure de la disposition à communiquer au plan émotif) e) Tennessee Self-Concept Scale 	On établit des corrélations par rangs (r_{ho} de Spearman) entre chaque critère de sensibilité empathique et chacune des mesures de personnalité	<p>ESR</p> <ol style="list-style-type: none"> a) $r_{ho} = -.10$ b) $r_{ho} = 0.00$ c) $r_{ho} = .31^*$ d) $r_{ho} = .46^{**}$ e) $r_{ho} = .14$ <p>ESF</p> <ol style="list-style-type: none"> a) $r_{ho} = -.15$ b) $r_{ho} = .41^*$ c) $r_{ho} = .16$ d) $r_{ho} = .31^*$ e) $r_{ho} = .24$
Rokeach Dogmatism Scale, Forme E	Des corrélations (produit-moment r) de Pearson furent calculées entre les évaluations des superviseurs et le dogmatisme des sujets	<ol style="list-style-type: none"> 1) Compréhension: $r = -.36^*$ 2) Congruence: $r = -.49^{**}$ 3) Acceptation: $r = -.48^{**}$ 4) Score global: $r = -.48^{**}$

fluencer la réussite en counseling. Ce courant de pensée ouvre de nouvelles avenues au plan méthodologique et s'interroge moins directement sur les instruments de personnalité en usage ou sur les critères explicites d'efficacité en counseling. La grande majorité des études rapportées dans le recensement effectué cherchent à déterminer la contribution de facteurs personnels sur l'efficacité du processus de counseling et se penchent exclusivement sur l'un des pôles de la relation interpersonnelle, c'est-à-dire le conseiller. La variable conseiller se trouve alors contrôlée par rapport au(x) trait(s) personnel(s) étudié(s). L'analyse de ce seul pôle de la relation risque de ne pas faire ressortir l'importance de telle ou telle caractéristique personnelle, parce que l'autre pôle de la relation, c'est-à-dire le client, constitue une variable aléatoire qui peut annuler l'effet apporté par la caractéristi-

que personnelle étudiée. C'est pourquoi Tosi (1970) et Tosi et Carlson (1970) procèdent à une forme de pairage des clients et des conseillers sur la caractéristique étudiée, c'est-à-dire sur le dogmatisme, afin d'obtenir une plus grande précision dans les résultats.

Il serait utile d'étendre la technique de la dyade conseiller-client, soit sur des variables de contrôle comme le sexe, soit sur l'empathie ou d'autres caractéristiques personnelles jugées pertinentes à la réussite en counseling. La recherche y gagnerait à la fois en précision et en certitude des résultats.

TABLEAU SYNTHÈSE

Le tableau 1 présente un condensé des principales recherches empiriques qui traitent de la liaison entre les caractéristiques personnelles d'échantillons de conseillers et leur degré d'efficacité en counseling. Il inclut les études les plus significatives et les plus fréquemment citées en regard du problème examiné et qui présentent une similitude méthodologique avec l'approche utilisée subséquentement aux fins de la présente étude.

CONCLUSIONS DU TABLEAU SYNTHÈSE

Il serait possible de formuler plusieurs conclusions, hypothèses et interprétations à la suite de la lecture du tableau synthèse. Toutefois, on se limitera ici à ne formuler que les conclusions permettant de systématiser les principaux constats qui ont servi à l'élaboration des hypothèses et de la méthodologie de l'étude effectuée dans le contexte de cette recension. On a regroupé ces constats sous cinq rubriques distinctes qui respectent les subdivisions en usage au tableau synthèse.

Sujets

1. Le nombre de sujets dans chaque échantillon varie de 22 à 137; abstraction faite des études de Arbuckle (1956) et de McClain (1968), le nombre moyen de sujets utilisés dans ce genre d'étude est inférieur à 30.

2. A l'exception de l'étude de McClain (1968), toutes les autres recherches traitent indifféremment les sujets masculins et féminins.

3. Dans la plupart des études, on a eu recours soit à des étudiants-stagiaires, soit à des praticiens inscrits à des stages de perfectionnement.

Critère

1. Peu de recherches utilisent les évaluations des clients en guise de critère d'efficacité du counseling.

2. Dans la seule étude rapportée qui emploie ce critère (Donnan, Harland et Thompson, 1969), il n'est aucunement mention de l'homogénéité des évaluateurs. Ce problème semble constituer une dimension importante à considérer (Tosi, 1970; Tosi & Carlson, 1970).

3. La tendance générale des études présentées consiste à utiliser l'évaluation subjective des superviseurs comme critère d'efficacité.

Instruments

1. Les mesures conventionnelles de personnalité, telles que fournies par des inventaires connus comme le 16 PF, le MMPI et le EPPS, sont utilisés assez couramment. Ces instruments sont du type multifactoriel.

2. D'autres études emploient des instruments susceptibles de mesurer des dimensions plus spécifiques de la personnalité. C'est le cas du *Rokeach Dogmatism Scale*, du *Manifest Anxiety Scale* et de l'*Index of Adjustment and Values*.

Méthode

1. L'analyse des diverses méthodologies et des traitements statistiques en usage révèle de l'inconsistance.

2. L'emploi de certaines techniques statistiques apparaît contestable dans plusieurs cas, particulièrement l'usage du test paramétrique "t," lorsqu'il est appliqué à des évaluations sociométriques.

Résultats

1. Au delà des différences méthodologiques, le seul instrument qui semble donner des résultats fidèles est le *Rokeach Dogmatism Scale*.

2. Plusieurs études aboutissent à des résultats apparemment contradictoires car il est difficile d'établir l'équivalence des échelles des différents tests utilisés.

3. Il semble assez clair que les conseillers efficaces manifestent des caractéristiques de personnalité différentes de celles des conseillers inefficaces, mais la nature précise de ces caractéristiques semble beaucoup moins claire.

ABSTRACT: A review of the literature on the relationship between personality characteristics of counselors and success in counseling is presented. The authors discuss and sum up the description of the pertinent studies in a table intended to be used as a convenient research tool. Conclusions are drawn so as to serve as a basis for a specific study which is meant to overcome some of the shortcomings of previous research.

BIBLIOGRAPHIE

- Allen, T. W. Effectiveness of counselor trainees as a function of psychological openness. *Journal of Counseling Psychology*, 1967, 14, 35-40.
- Arbuckle, D. S. Client perception of counselor personality. *Journal of Counseling Psychology*, 1956, 3, 93-96.
- Brams, J. M. Counselor characteristics and effective communication in counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 1961, 8, 25-30.
- Combs, A. W., & Soper, D. W. The perceptual organization of effective counselors. *Journal of Counseling Psychology*, 1963, 10, 222-226.
- Cottle, W. C. Personal characteristics of counselors: I. *Personnel and Guidance Journal*, 1953, 31, 445-450.
- Cottle, W. C., & Lewis, W. W., Jr. Personality characteristics of counselors: II. Male counselor responses to the MMPI and GZTS. *Journal of Counseling Psychology*, 1954, 1, 27-30.
- Cronbach, L. J. *Essentials of psychological testing* (2e éd. rev.). New York: Harper, 1960.
- Demos, G. D., & Zuwaylif, F. H. Characteristics of effective counselors. *Counselor Education and Supervision*, 1966, 5, 163-165.
- Donnan, H. H., Harlan, G. E., & Thompson, S. A. Counselor personality and level of functioning as perceived by counselees. *Journal of Counseling Psychology*, 1969, 16, 482-485.
- Doyle, W. L., & Conklin, R. C. Counselor effectiveness: A changing emphasis. *Canadian Counsellor*, 1970, 4, 269-276.
- Freeman, F. S. *Theory and practice of psychological testing* (3e éd. rev.). New York: Holt, Rinehart & Winston, 1965.
- Kemp, C. G. Influence of dogmatism on the training of counselors. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, 9, 155-157.
- McClain, E. W. Sixteen personality factor questionnaire scores and success in counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 1968, 15, 492-496.
- McNeilly, R. A. The personality of the counsellor — a guide to training. *Canadian Counsellor*, 1969, 3, 34-40.
- Mezzano, J. A note on dogmatism and counselor effectiveness. *Counselor Education and Supervision*, 1969, 9, 64-65.
- Passons, W. R., & Olsen, L. C. Relationship of counselor characteristics and empathic sensitivity. *Journal of Counseling Psychology*, 1969, 16, 440-445.
- Polmantier, P. C. The personality of the counselor. *Vocational Guidance Quarterly*, 1966, 15, 95-100.
- Russo, J. R., Kelz, J. W., & Hudson, G. R. Are good counselors open-minded? *Counselor Education and Supervision*, 1964, 3, 74-77.
- Shertzer, B., & Stone, S. C. *Fundamentals of counseling*. Boston: Houghton Mifflin, 1968.
- Sprinthall, N. A., Whiteley, J. M., & Mosher, R. L. Cognitive flexibility: A focus for research on counselor effectiveness. *Counselor Education and Supervision*, 1966, 5, 188-197.
- Stefflre, B., King, P., & Leafgren, F. Characteristics of counselors judged effective by their peers. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, 9, 335-340.
- Tosi, D. J. Dogmatism within the counselor-client dyad. *Journal of Counseling Psychology*, 1970, 17, 284-288.
- Tosi, D. J., & Carlson, W. A. Client dogmatism and perceived counselor attitudes. *Personnel and Guidance Journal*, 1970, 48, 657-660.
- Truax, C. B., & Carkhuff, R. R. *Toward effective counseling and psychotherapy*. Chicago: Aldine, 1967.
- Walton, F. X., & Sweeney, T. J. Useful predictors of counseling effectiveness. *Personnel and Guidance Journal*, 1969, 48, 32-38.
- Whiteley, J. M., Sprinthall, N. A., Mosher, R. L., & Donaghy, R. T. Selection and evaluation of counselor effectiveness. *Journal of Counseling Psychology*, 1967, 14, 226-234.
- Wicas, E. A., & Mahan, T. W., Jr. Characteristics of counselors rated effective by supervisors and peers. *Counselor Education and Supervision*, 1966, 6, 50-56.